

UNE FOLLE AVENTURE



~
Une nouvelle écrite sous
forme de cadavre exquis
avec Pierre Ducrozet sur
air.laclass.com

~
Édité par le collège
Molière (4^{ème}1)
2020/2021

Cette nouvelle a été éditée selon les règles du cadavre exquis, jeu littéraire inventé par les surréalistes.

Chapitre après chapitre, Pierre Ducrozet et les collégiens ont ainsi imaginé cette fiction à partir des dernières lignes des passages précédents.

Ils ont écrit ces histoires à distance, grâce aux outils numériques. Les possibles incohérences de l'histoire font partie intégrante du projet.



Un édition réalisé sous licence créative common «Attribution - Partage dans les Mêmes Conditions».



SOMMAIRE

p.07
~

PROLOGUE

- écrit par l'auteur
Pierre Ducrozet.

p.13
~

EN ROUTE VERS L'ÎLE MYSTÉRIEUSE

- écrit par l'auteur
Pierre Ducrozet.

p.19
~

LA RÉVOLTE DES ANIMAUX

- écrit par la classe de 4^{ème}
du collège Clément Marot.

- accompagné par :
Martine Laffitte, professeur de
lettres; Lydie Minaud, professeur
de technologie, et Tina Chouffani,
documentaliste.

p.27
~

DE HOMINIBUS SUBTERRANEIS, LE PEUPLE DU DESSOUS

- écrit par la classe de 4^{ème}
du collège La Tourette.

- accompagné par :
les professeurs d'SVT, Sylvain
Dard et Caroline Douhard; de
lettres modernes, Isabelle
Campanella; d'éducation
musicale, Yannick
Beaulieu et de la documentaliste
Sylvie Terraz-Redoux.

p.33
~

ET PUIS RENTRER AU PORT

- écrit par l'auteur
Pierre Ducrozet.

PROLOGUE

~ **PAR PIERRE DUCROZET**

Adam Thobias s'est assis à sa table en bois, dans son appartement du centre de Bruxelles. Il a regardé la jolie petite place, avec ses deux lampadaires et sa fontaine, puis il s'est remis au travail.

Tout est presque prêt. Dans une semaine, la grande expédition partira.

C'est le cœur de son opération Télémaque, qu'il a présentée il y a quelques jours à tous les membres de la Commission sur le Changement Climatique dont il a pris la tête en février dernier. L'expédition sera formée de spécialistes de toutes sortes et de tous âges, botanistes, géographes, artistes, naturalistes, zoologistes, géologues. 50 personnes en tout pour un voyage de deux mois et plusieurs missions – dont une principale, qu'Adam Thobias a appelée « L'Île mystérieuse », parce qu'il a toujours bien aimé Jules Verne.

Toute cette fine équipe va embarquer sur un bateau, Le Tribord, et s'élancer, depuis Rotterdam, vers les mers et les terres du monde entier.

Adam siffle et se sert une nouvelle tasse de café. Tout se présente plutôt bien.

Il reprend sa conversation en ligne avec Salomé et Kamel.

- C'est une grande aventure qui vous attend, écrit Adam. Et comme toutes les grandes aventures, elle a besoin d'être écrite, elle a besoin de reporters, d'écrivains, de poètes, de musiciens: vous.

Kamel et Salomé, à 260 kilomètres de là, se tournent l'un vers l'autre. Cet homme est fou.

Tout a commencé il y a quelques jours, lorsqu'ils ont reçu un étrange message. Ils l'ont lu plusieurs fois. J'ai rien compris, dit Kamel. Moi non plus, dit Salomé. Ils se sont remis à leur nouvelle chanson, ils avaient du boulot.

Depuis un an, avec deux autres amis, ils ont monté un groupe de hip-hop. Ils adorent ça. Ils sont tous à la fac, ils jonglent entre les petits boulots, les études et la musique, c'est un peu le bordel, mais c'est un bordel créatif et joyeux.

Kamel vit à Belleville, Paris, Salomé juste à côté à Ménilmontant, ils se retrouvent chez Adrien et Carlota, à Oberkampf, ils jouent, et ils suent, et ils chantent.

Deux jours plus tard, ils reçoivent un appel sur WhatsApp. La voix grave d'Adam Thobias s'élève.

- On sait toujours pas trop... commence Salomé.

- Écoutez, c'est une opportunité historique, l'interrompt Adam. Cette expédition a une grande mission que vous serez chargés de raconter. Parce que voilà le grand défi, derrière toute cette opération : raconter autrement le monde. Pour créer ce nouveau monde que nous espérons, il nous faut non seulement l'inventer, le façonner, mais aussi le dire et le raconter différemment. Et pour cela il faudra tenter plein de choses, d'autres manières, d'autres voix. On a besoin de nouvelles histoires. Je vais vous donner des pistes, mais ensuite ce sera à vous de décider comment vous allez raconter ce que vous verrez : vous pouvez écrire et chanter une chanson, écrire en rebus, faire une bande dessinée, des vidéos... Tout est permis ! Une seule contrainte : chaque étape de l'histoire, vous la raconterez différemment.

Salomé et Kamel roulent de grands yeux.

- Oui mais c'est-à-dire qu'on a des trucs à faire en ce moment.

- Voilà le trajet que suivra le bateau, poursuit Adam décidément infatigable – en fait c'est plutôt une ville flottante, une nouvelle

manière de vivre sur l'eau, mais vous verrez ça. Vous partirez plein sud-ouest, traverserez l'Atlantique. Sur la route, les spécialistes procéderont à de nombreux relevés. Une fois passé le cap Horn, vous vous arrêterez sur la côte chilienne.

- Pour ?

- Faire monter des tortues à bord.

- Ok, pourquoi pas, dit Kamel. Et ensuite ?

- Ensuite, vous repartirez plein nord. C'est un bateau puissant, en quelques jours vous arriverez sur une île, en plein océan Pacifique. C'est un lieu incroyable.

- Vous êtes un as du teasing, dit Salomé.

- En deux mots, et gardez-le pour vous, c'est confidentiel : des chercheurs ont recueilli des espèces animales en voie d'extinction, un peu partout sur la planète, et les ont réunies là. C'est une espèce d'énorme sanctuaire, mais c'est aussi plus que ça. L'idée, c'est 1/ de les protéger, puisque, comme vous le savez, elles sont en danger, et 2/ de les laisser repartir aux quatre coins de la planète, pour repeupler les zones sauvages.

- Waou, c'est génial ! Et qu'est-ce qu'on va faire nous là-bas ?

- Cette expédition a plein d'objectifs : amener de nouvelles espèces, s'occuper de celles qui sont déjà là (tigres, gorilles, rhinocéros, éléphants, pandas, entre autres) et les aider à se développer, organiser ces nouveaux écosystèmes. Mais je ne vous en dis pas plus, vous verrez bien sur place !

- Et pourquoi nous ?

- Parce que j'ai écouté vos chansons, et qu'on a besoin de gens comme vous. Allez, il est temps de se préparer. Bon voyage les amis !

Et Adam appuie déjà sur le bouton rouge. Le téléphone redevient noir.

Salomé et Kamel se regardent... Ils ne savent pas dans quoi ils se sont embarqués, mais c'est quand même drôlement excitant.

EN ROUTE VERS L'ÎLE MYSTÉRIEUSE

~ PAR PIERRE DUCROZET

La ville flottante largue les amarres. Il règne une belle ambiance à bord. Salomé fait la connaissance d'Octavio, botaniste mexicain, et d'Olabisi, océanologue congolaise, pendant que Kamel échange avec Stacey, peintre néo-zélandaise, et un biologiste brésilien, Roberto.

Ils passent quelques journées ainsi, à courir partout sur le bateau, à rencontrer tout le monde, à ouvrir grands les yeux devant ce qui apparaît au large : immensités bleues, bouts de terres isolées, dauphins qui sautent, et le soleil qui s'étale le soir sur l'horizon rose ardent. C'est magnifique, et les deux amis ne s'en lassent pas.

Des jours passent. L'incroyable ville flottante avance, attachée aux gigantesques voiles. On peut vivre sur ou sous l'eau. On nage avec les orques. La mer devient leur jardin.

Le Tribord accoste une première fois sur les côtes sénégalaises. Chacun part alors faire ses relevés, et on se retrouve à la nuit tombée pour manger des légumes aux noms rares cuits au feu de bois. On s'endort comme ça, dans l'air frais du soir.

- En fait, c'est un peu le tour du monde de Darwin, mais 160 ans plus tard, dit Roberto.

- Oui, c'est ça, dit Kamel qui ne voit pas du tout de quoi il parle.

Réveil à l'aube, on a encore du chemin – le capitaine reprend les commandes. Il reste plus de deux semaines de navigation jusqu'à la fameuse île. Le Tribord file sur les eaux carbone.

Kamel observe ses nouveaux amis qui s'activent sans cesse. Il faut notamment explorer le fond des océans, dont 40% nous sont encore inconnus ! Mais aussi détailler les nouvelles espèces marines, explorer les terres abordées, guetter dans le ciel les oiseaux migrateurs... Le monde est immense et complexe, pense Kamel, accoude au bastingage, et je ne le connais pas.

Salomé est à côté de lui, qui regarde en silence le soleil se noyer dans l'océan.

Puis ils vont dormir dans leurs petits lits étroits. Salomé aimerait bien tenir la main de Kamel, mais celui-ci s'endort, comme toujours, en deux secondes.

Ils se réveillent avec le mal de mer, se lèvent tout de suite et se mettent au travail : Salomé au piano, Kamel à son ordinateur pour mixer, et chanter aussi. Tout leur matériel est installé dans leur cabine. Ils veulent trouver la meilleure manière de raconter ce voyage.

Et finalement, un matin, quelque chose se dessine au loin.

Une forme, une île.

Terre ! Terre !

Le bateau accoste, et tous les membres de l'équipage se ruent vers l'île, sidérés par sa beauté.

Salomé et Kamel font la connaissance de l'équipe qui vit toute l'année ici. Patrick et Vivian les emmènent faire un grand tour de l'île.

Et là, au premier virage, les voilà qui surgissent de partout : des tigres, des rhinocéros, des oiseaux si beaux dont ils ignorent le nom, des papillons ; il y a même, au loin, un panda qui caresse son enfant.

- Et puis il y a tout ce que vous ne voyez pas, dit Patrick, les insectes, les plantes, tout le tissu du vivant qu'on a implanté ici, d'une complexité et d'une puissance folle.

- Et ça fonctionne ? demande Kamel. Les espèces arrivent à cohabiter ?

- Oui, dit Vivian. On a fait en sorte qu'elles soient « compatibles », qu'elles se connaissent, qu'elles puissent vivre ensemble.

- C'est incroyable, dit Salomé. L'arche de Noé du 21^e siècle.

Le soir, toute l'expédition se réunit. Il y a eu des disputes ces derniers jours, dans l'équipe : on n'est pas d'accord sur les directions à prendre. Olabisi, notamment, est en colère :

- C'est artificiel, cette île. C'est pas comme ça qu'on va sauver le monde, en le préservant. Il faut le réinventer, pas le sauvegarder comme sur un disque dur.

- Et puis il y a un problème, dit Caroline : les animaux meurent, ici aussi. Ils ne retrouvent pas leur milieu idéal.

- Ce que vous oubliez, dit Patrick, c'est que ce lieu n'est que provisoire. On se rassemble ici, on sauve, on évite que le tigre du Bengale ou le rhinocéros de Java disparaissent complètement, puis on les laisse se reproduire et repeupler le monde.

- C'est pareil : il faut changer notre manière d'être, sinon on ne changera pas. Ce n'est pas comme ça qu'on va y arriver, dit Olabisi.

- Il y a quand même eu des choses intéressantes. Il y a notamment eu des hybridations nouvelles, quelque part sur l'île, entre certaines espèces. C'est peut-être une voie à suivre.
- On avait dit des alliances entre les espèces, dit Roberto, pas des mélanges.

La conversation court ainsi quand on entend, tout à coup, un grand bruit.

Salomé se retourne vers la porte. Elle passe la tête. Elle n'arrive pas à croire ce qu'elle voit.

LA RÉVOLTE DES ANIMAUX

~ PAR LE COLLÈGE CLÉMENT MAROT

Salomé ouvre la porte et est plus que surprise de ce qu'elle voit : un nombre incalculable d'animaux se tient en ligne devant elle, tous plus grands les uns que les autres, sauf un, un petit singe qui a l'air de commander. Salomé prend peur devant le signe brusque du petit chef, ce signe d'assaut donné aux autres animaux. Toutes ces bêtes figées se mettent alors à courir dans sa direction. La jeune fille claque la porte de peur et entend des grattements derrière elle. Elle crie à l'équipage de venir l'aider. Ils poussent la porte et après de longs efforts, ils réussissent enfin à les calmer avant de rentrer en communication avec eux...

En effet, après quelques jours de recherches, les scientifiques parviennent à trouver un moyen de communiquer avec les animaux.

C'est une sorte de machine sur patte , un robot qui parvient à se déplacer en autonomie, sans encombre sur le terrain accidenté de la jungle et il peut suivre le rythme des explorateurs sans problème. Il peut aussi détecter les ultrasons et les mouvements des animaux ce qui permet de décrypter leur langage . Grâce à un petit écran intégré il traduit le langage animal en alphabet humain et inversement (de l'humain au langage animal).

N'attendant pas plus, les quatre jeunes partent explorer le terrain tout en ayant l'objectif de pacifier leurs intentions auprès des animaux grâce à cette fabuleuse nouvelle invention. Au fur et à mesure de leur exploration, ils dressent la liste des différents animaux disparus puis de ceux qu'ils croisent, époustoufflés devant ces espèces qu'ils n'ont jamais vues de leur vie. Ils rentrent dormir sur le bateau et le lendemain matin, ils étudient les échantillons de peau des animaux qu'ils ont récupérés. À l'issue de leur étude, ils les relâchent petit à petit sur l'île.

ESPÈCES DISPARUES :

- le rhinocéros blanc
- le phoque moine
- le dodo
- le puma Américain
- le tigre de Java
- l'ours de l'Atlas
- le grizzly de Californie
- le dauphin de Chine
- le grand pingouin
- le quagga d'Afrique du Sud

ANIMAUX HYBRIDES :

- une tête de rhinocéros, un corps de cheval et des pattes de kangourou.

- un corps de requin, une tête de grenouille et des nageoires de baleine.

- un corps de paresseux, des ailes de papillon et une tête de chameau.

- un corps d'aigle, une tête de perroquet et des ailes de condor.

- une tête de tortue et une carapace en buisson.

C'est alors qu'un petit singe prend la tête du troupeau d'animaux et se pose en chef avec un air mécontent.

Salomé leur demande quel est le problème et le singe prend la parole. La machine fonctionne à la perfection, retranscrivant les cris de l'animal en un français compréhensible. Le petit ouistiti est apparemment le chef de tous ; il est plutôt énervé, même s' il parle avec retenue.

« Voilà ce qu'il se passe : vous, les humains, ne nous apportez que des problèmes ! Vous décimez nos confrères et ne faites pas attention à nous ! Nous n'avons aucune envie que vous nous dérangiez encore ! »

S'ensuivent des rugissements que la machine traduit par des acclamations et des hourras. Salomé essaye de calmer la situation, voyant le tigre et le grizzly s'approcher d'un peu trop près.

- Ne pouvons-nous rien faire pour calmer votre colère et pacifier nos relations ?

La machine traduit et les rugissements se calment un instant. Le tigre prend la parole :

- Tout d'abord, les humains ont tellement plus de droits que nous, c'est insupportable !

Le félin continue :

- Les animaux et moi demandons donc une égalité des droits. Ensuite, je parle au nom de mes confrères prédateurs : pourquoi continuez-vous à nous enfermer ? Certes, nous sommes impressionnants, mais la seule raison pour laquelle nous vous attaquons est que nous voulons éviter à tout prix d'être retenus prisonniers.

Des solutions fusent dans l'esprit de Salomé mais elle préfère attendre calmement que le tigre ait fini.

- Je parle pour les trois quarts des animaux comme les crocodiles ou les phoques... Arrêtez d'utiliser notre peau ! Surtout pour faire des vêtements aussi laids...

- Oui, renchérit le phoque. Utilisez des synthétiques, moins de morts, même résultat !

Salomé hoche la tête.

- Et pour finir, ajoute le singe, cela rejoint le deuxième problème, plus de zoo ni d'aquarium. Nous voulons notre liberté !

Le puma, le zèbre et le tigre, étant en voie de disparition donc en danger, proposent alors de rebâtir un espace de végétation plus calme sans occupation humaine !

Le pingouin, le phoque et le dauphin veulent un espace aquatique sans pollution ni sacs plastiques donc sans réchauffement climatique pour que la glace des icebergs ne fonde pas et pour que les animaux aquatiques vivent paisiblement !

Le rhinocéros voudrait un espace désertique pour que lui et les animaux de son espèce ne soient plus chassés et puissent vivre tranquillement !

Le cacatoès à plumes jaunes et le gypaète barbu suggèrent un monde avec un ciel sans avions qui envahissent l'espace et réclament de nouveaux transports naturels comme voyager sur dos d'oiseaux ou d'autres volatiles !

La mygale de Gooty et la decticelle des ruisseaux (insectes en voie de disparition) proposent d'avoir un territoire pour eux seuls, un monde sous terre sans déchets radioactifs !

Tous les animaux se mettent d'accord pour avoir un espace avec des ressources de fruits et légumes à volonté où tous seraient égaux et où l'homme puiserait moins dans les ressources terrestres.

Le monde serait gouverné par l'Homme et l'Animal à égalité.

L'espace serait réparti de façon équitable : des lotissements moins nombreux et de la végétation en plus grande quantité.

Au lieu de déraciner des arbres pour mettre des immeubles, faites le contraire, déracinez des immeubles pour planter des arbres !

Imaginons déjà ce monde incroyable où Animaux et Hommes vivraient en harmonie !

Les quatre jeunes et les scientifiques s'expriment à leur tour et d'une même voix :

- Nous comprenons vos problèmes... nous proposons de cohabiter, de vivre en communauté, et de mettre en place un échange; chaque espèce offre quelque chose à une autre espèce, une sorte de don, comme par exemple, échanger des animaux mourants sur le point de quitter ce monde pour nous nourrir, nous les humains, et les humains vous donneront en échange des aliments que les animaux ne peuvent pas cultiver, des outils et des moyens pour qu'ils puissent cultiver des légumes, des fruits et du blé par exemple.

Nous pensons aussi qu'il serait prudent d'éviter les contacts «violents» entre les humains et les animaux que l'on dit prédateurs.

Évidemment, les humains ne captureront plus aucun animal (malgré la beauté de leur pelage) pour préserver leur liberté, aussi bien pour les animaux terrestres qu'aquatiques.

Pourquoi ne pas imaginer tous ensemble un nouveau monde océanique : il y aurait plusieurs secteurs qui représenteraient chaque milieu correspondant à chaque espèce (désert, forêt...) alimentés en oxygène par le bateau. Les animaux pourraient y accéder par un grand ascenseur reliant le bateau aux sphères sous-marines ; chaque sphère communiquerait avec les autres. Les sphères seraient en verre et contiendraient un environnement approprié. Ce monde sous-marin serait accroché au bateau et pourrait de ce fait se déplacer en même temps que celui-ci. Chaque bulle serait unique et amovible.

Ou alors, imaginons un monde dans l'espace, sur une autre planète comme Mars ; la ville pourrait s'appeler Naturalia car ce serait une ville écologique, les façades d'immeubles seraient en verre et des plantes pousseraient dessus. Les habitants pourraient être des humains et des animaux qui parlent et qui vivent normalement. Là-bas, on se déplacerait avec des voitures volantes, solaires et qui vont à une très grande vitesse. Il pourrait y avoir d'autres moyens de se déplacer, les gens monteraient sur

des animaux hybrides, ce qui éviterait la pollution. La ville serait également entourée d'une sorte de dôme en verre que seules les voitures volantes pourraient traverser. La couleur de peau de chaque personne qui traverse le dôme deviendrait rouge pour ne pas qu'elles soient reconnues par les humains, sur la terre. Ce serait donc un monde caché où l'on redouterait les terriens.

DE HOMINIBUS SUBTERRANEIS, LE PEUPLE DU DESSOUS

~ PAR LE COLLÈGE LA TOURETTE

Salomé se réveille avec un sacré mal de tête. Peu à peu, ses yeux s'habituent à l'obscurité et la réalité s'impose alors brusquement : face à elle, les membres de l'expédition sont tous attachés contre une colonne de pierre. Essayant de se relever pour les aider, elle déchanté vite : elle aussi est attachée.

- Salomé... articule péniblement une voix faible.

La jeune femme tourne la tête et reconnaît son ami, l'épaule en sang, entravé de la même manière qu'elle.

- Ils nous ont eus, on dirait. Comment ça se fait qu'on soit là, condamnés à être déchiquetés par ces monstres alors qu'on avait toute une équipe qui supervisait l'opération ? Hein ! Comment ? s'emporte Kamel. Tu crois que toute cette histoire a un rapport avec la révolte des animaux ?

- Aucune idée. L'urgence, c'est de se libérer et de quitter cet endroit, tranche Salomé.

- Tu as raison, admet Kamel. Heureusement que je garde toujours sur moi le canif que tu m'avais offert : prends-le et coupe les cordes. Je ne peux pas bouger mon bras, mon épaule est trop douloureuse.

Salomé saisit l'objet et tranche ses liens puis ceux de son ami. Elle se précipite vers l'homme le plus proche :

- Je vais vous libérer. Il faut vite partir avant que les bêtes ne reviennent.

- Des intra-terrestres, rectifie le scientifique.

- Vous... Vous savez ce qui nous a attaqués ? demande Salomé, interloquée.

- Oui, malheureusement ! Les intra-terrestres, comme nous les avons nommés, nous sont apparus il y a plusieurs semaines, juste avant la révolte des animaux. Ce ne sont pas des bêtes mais bien des humains, d'une très ancienne lignée certes, mais des humains, précise le savant.

- Comment ça ? Vous voulez dire que c'étaient des humains ? Plus maintenant ? intervient Kamel.

- On pense qu'il y a très longtemps, alors que l'espèce humaine n'était pas encore ce qu'elle est aujourd'hui, un isolement géographique est survenu : les Homo-sapiens ont continué leur évolution tandis qu'un groupe plus petit s'est détaché de ce mode de vie en surface pour aller habiter en profondeur dans d'immenses grottes, d'où leur nom scientifique d'Homo sub-terrestres, explique l'anthropologue.

- Mais attendez, l'interrompt Kamel, les bêtes qui nous ont capturés étaient tout sauf humaines : on aurait dit des monstres de science-fiction, et puis...

Le scientifique lui coupe la parole à son tour, d'un ton sec :

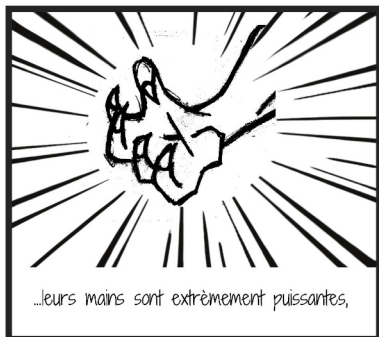
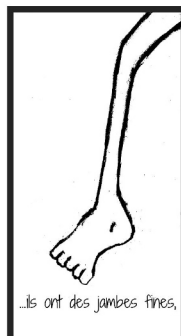
- C'est cette erreur qui nous a valu cette situation, donc si vous voulez vous en sortir, mettez-vous dans la tête qu'ils sont intelligents, presque plus que nous. Pendant des milliers d'années, ils se sont adaptés à leur nouveau lieu de vie, entraînant des changements génétiques et physiques : leur corps s'est métamorphosé, devenant plus petit, plus fin, pour passer dans les trous les plus exigus qui soient. Leurs mains sont tellement puissantes qu'elles pourraient vous arracher les membres en moins de deux. Cependant, la grande particularité des intra-terrestres est sans aucun doute leurs jambes : plus petites et plus agiles, elles sont l'atout parfait pour de petits rôdeurs comme eux.

- Donc si j'ai bien compris, récapitule Salomé, ils sont super agiles, petits, forts, intelligents... On est censés faire quoi là ?

- Leurs yeux ayant pris l'habitude de voir uniquement une lumière de faible intensité, ils ont développé une hypersensibilité à la lumière. Cela nous laisse une chance de leur échapper : si nous trouvons un passage lumineux pour quitter cette grotte, ils ne pourront pas nous suivre.



Les intra-terrestres sont des "humains" avec qui nous avons des ancêtres en commun. Ils ont vécu sous la couche terrestre tandis que nous étions à la surface.
Pendant des milliers d'années, leurs corps se sont transformés.





ET PUIS
RENTRER
AU PORT

~ PAR L'AUTEUR PIERRE DUCROZET

*Dans cette grotte endormie
Ils sont envahis par les bruits
Des chauves-souris déchaînées
Des homo sub-terrestres enragés
La peur monte
Dans quel drôle de conte
Ont-ils atterri ?*

*Nos amis de l'île
Ont perdu le nord
Ils ont été enfermés
Dans un coffre-fort*

*Ils tâtonnent dans le noir
Il n'y a pas de sortie
Kamel dit viens voir
Et Salomé le suit
L'idée c'est ça, dit-il
On fait diversion
Je jette cette grosse pierre
Et on court dans l'autre direction
Et après ?
Après, répète Kamel
On verra bien.*

*Ils trouvent un rai de lumière
Ils s'approchent
et jettent les pierres
Les homo sub-terrestres
lèvent les bras en l'air
Et se ruent sur eux –
mais ils sont loin déjà
Ils grimpent le long des parois
Ils sont presque en haut,
le monde apparaît
Ils vont vite, ils sentent
encore derrière eux
Les souffles malicieux
Ça y est, ils sont à la surface
Ils tombent à terre, le soleil
en pleine face
Ils ont échappé à la chose
sans nom*

*Nos amis de l'île
Sont bloqués dans le noir
Mais Kamel et Salomé
N'ont pas perdu espoir.*

*Mais pas de temps à perdre
Il doivent retrouver leurs amis
Ils courent tout droit
Au loin ils voient la mer,
couleur cuivre
Où sont-ils, où aller ?
J'espère seulement qu'ils
ne vont pas nous suivre
Dit Salomé
Moi aussi,
Dit Kamel en attrapant
des bananes des kiwis
Et en plongeant sa tête
dans une noix de coco
Comme un ouistiti*

*Et alors au loin Kamel aperçoit
Trois voiles et deux grands mâts
C'est eux ! crie-t-il.
Ils quittent l'île !
Ils courent ils courent langue
pendue
Ils voudraient être entendus
Sans tarder
Sinon c'est l'île
A perpétuité*

*Nos amis de l'île
Étaient enfermés
Ils étaient fébriles
Ils ont repris pied*

*Nos amis de l'île
Courent vers le rivage
Nos amis de l'île
N'ont pas fait naufrage*

Le bateau est loin déjà
 Les amarres sont jetées
 Quand Olabisi aperçoit
 Leurs amis sur le rivage
 Demi-tour, on les a retrouvés !
 Le bateau repart vers la plage
 Kamel et Salomé
 Montent à bord
 Et on part toutes voiles dehors
 Vers l'autre bout du monde !

L'expédition traverse
 d'immenses étendues
 De mer et de récifs fouettés
 par les vents
 Ils croisent des îles perdues
 Des rivages lointains et fascinants
 Ils voient des baleines sauter
 dans le soleil
 Couchant
 Ils traversent l'Océanie,
 l'Asie,
 Contournent l'Afrique
 par le cap de Bonne Espérance
 Dans des lumières dramatiques
 Et une joie immense
 Et c'est alors,

Nos amis de l'île
 Voudraient l'oublier
 Dernier départ
 On largue les amarres

Nos amis de l'île
 Reprennent le large
 Ne vous faites pas de bile
 Ils ont de la marge

*Et c'est alors,
En remontant les côtes,
Qu'à tribord,
Débarque un nouvel hôte*

*Elle s'appelle Lizbeth
C'est son nom de tempête
Force 8
Elle les secoue deux nuits de suite
Le bateau est presque retourné
Mais les mâts tiennent
Kamel vomit sans s'arrêter
Salomé soigne Olabisi
Qui est tombée et s'est blessée
Chaos à bord.
La tempête finalement se calme
Ils sont malades, mais vivants
Ils s'allongent sur le bastingage
Et regardent le ciel
Dans lequel
Plus le moindre nuage*

*Et le voilà finalement,
Après six semaines de veille,
Le port de Marseille
Où ils accostent le sourire
aux lèvres
Leurs familles les enlacent*

*Nos amis de l'île
Sont sur le retour
Kamel sur le ponton
Rêve tout le jour*

*Nos amis matelots
Ont percé les flots
Ils ont bien mérité
Enfin d'arriver*

*On s'étreint
Et là dans un coin
On aperçoit les cheveux filasses
D'Adam Thobias*

*Alors, cette expédition ?
Leur demande le grand homme
Ils sont tous là, devant lui
Kamel, Salomé, Olabisi
Les autres aussi
Ils sont là, debout, ils le regardent
Ils se souviennent de tout,
des ennemis,
De la grotte, des animaux disparus
Ils se souviennent aussi
Des océans et de la liberté grande
Alors ils regardent Adam
Et Salomé dit :
« Ouais, c'était pas mal »
Et ils courent dans un grand rire
Boire des bières
Sur la Canebière
Pour fêter cette aventure
Et toutes celles qui viendront.*

*Nos amis aventuriers
Ont accosté
Kamel et Salomé
Se sont embrassés*

~ **Dix classes de collégiens et Pierre Ducrozet écrivent onze nouvelles en cadavres exquis**

Ce projet d'écriture collaborative entre des collégiens et un auteur est mené sous forme de Classe Culturelle Numérique sur l'ENT [laclasse.com](https://www.laclassed.com) au cours de l'année scolaire. Des fictions s'élaborent en adaptant les règles du cadavre exquis, ce jeu littéraire inventé par les surréalistes. L'auteur, cette année Pierre Ducrozet, écrit un prologue puis un premier chapitre dont seules les dernières lignes sont visibles par les élèves. Puis chaque classe poursuit cette amorce selon le même principe, de sorte qu'un texte se tisse au fil de l'année, alternant les écrits de l'écrivain et ceux des élèves.

Lors de chaque livraison de texte, les auteurs publient également une fiche signalétique qui rassemble des indices ou donne des pistes pour poursuivre (détails sur l'intrigue, les personnages, références littéraires, scientifiques ou géographiques).

Chaque classe joue aussi, et enfin, le rôle d'éditeur, se chargeant de la relecture, du titre, de l'illustration et de la quatrième de couverture.

Cette année 300 collégiens (de 4e et 3e) ont écrit onze nouvelles avec Pierre Ducrozet.

Ce projet s'est achevé dans les conditions extraordinaires du confinement et de la crise du coronavirus, qui n'ont pas empêché les différentes classes de conclure l'édition de leurs onze nouvelles.



Retrouvez toutes les nouvelles
en ligne sur air.laclassed.com



- CONCEPTION** ~ Christophe Monnet, Erasmie Métropole de Lyon et Isabelle Vio pour la Villa Gillet, et Marie Musset, IA-IPR de Lettres Académie de Lyon, avec la participation de Maylis de Kerangal.
- SITE WEB** ~ air.laclassed.com développé par Patrick Vincent, Erasmie Métropole de Lyon, conçu par l'agence Inook.
- SUIVI DE PROJET** ~ Hélène Leroy, Christophe Monnet et l'équipe d'Erasmie Métropole de Lyon; Catinca Dumitrascu, Hannah Calbo-Leiman, et l'équipe de la Villa Gillet.
- MISE EN PAGE** ~ Juliette Monaco, Erasmie Métropole de Lyon
- RELECTURE** ~ Hannah Calbo-Leiman, Villa Gillet.
- ÉDITEUR** ~ Collège Molière (classe de 4^{ème}1).
- COUVERTURE** ~ Photographie libre de droits.
- ENSEIGNANT.E.S** ~
- Isabelle Campanella et Martine Laffitte, professeurs de lettres modernes.
 - Tina Chouffani et Sylvie Terraz-Redoux, documentalistes.
 - Yannick Beaulieu, professeur d'éducation musicale.
 - Sylvain Dard et Caroline Douhard, professeurs d'SVT.
 - Lydie Minaud, professeur de technologie.



UNE AVENTURE FOLLE

Kamel et Salomé sont deux musiciens. Un jour, ils sont interpellés par un personnage mystérieux, Adam Thobias, pour une mission sur une île bien étrange.

Des animaux hybrides, des galeries souterraines et des mauvaises rencontres... : nos héros vont-ils réussir à surmonter les difficultés qu'ils devront affronter au cours de leur folle aventure ?

Une Classe Culturelle Numérique menée sur l'E.N.T. laclasse.com, initiée par le laboratoire d'innovation ouverte de la Métropole de Lyon, ERASME, co-réalisée en partenariat avec la Villa Gillet. En collaboration avec le rectorat de l'Académie de Lyon, la DRANE (Délégation Régionale Académique au Numérique Educatif) et la DAAC (Direction Académique aux Arts et à la Culture).

Avec Pierre Ducrozet, auteur invité du festival littéraire international organisé par la Villa Gillet. En 2021, les Assises Internationales du Roman deviennent le Littérature Live festival affirmant la littérature comme horizon et le « live », la vitalité et le vivant comme façon de faire.



~
Pierre Ducrozet

@Jean-Luc Bertini

GRAND LYON
la métropole

ERASME

Villa Gillet
Lyon / Auvergne-Rhône-Alpes



Classes
Culturelles
Numériques



www.laclasse.com



Les Classes Culturelles
Numériques sont cofinancées par
l'Union Européenne